
UC-NRLF
$B 139 488

LES

# FÉLICITATIONS

INATTENDUES,

OU

# SA GRANDEUR

AU DIX-SEPT AVRIL.

SCÈNE MÊLÉE DE COUPLETS.



Paris.

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

1827.

LES

# FÉLICITATIONS

INATTENDUES.

LES

# FÉLICITATIONS

INATTENDUES,

OU

# SA GRANDEUR

AU DIX-SEPT AVRIL.

SCÈNE MÊLÉE DE COUPLETS.



Paris.

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

1827.

LES

# FÉLICITATIONS

## INATTENDUES.

PEYRONNET.

En avant, grenadier; pousse ta pointe, et laisse agir ton étoile : elle t'a toujours bien guidé. Que dis-je ? et mon pauvre droit d'aînesse !

AIR : du Vaudeville de Fanchon.

Il a fait la culbute,
Et de sa lourde chute
Le Luxembourg
Rit un beau jour;
Et si contre la presse
Je n'eusse enfanté mon projet,
Avec mon droit d'aînesse
J'étais un beau cadet. *bis.*

Et bonnement, un homme comme moi peut-il encore être fait au même, après les succès que j'ai toujours obtenus?

AIR : Dis-moi, soldat, etc.

Jadis mes vers, mon fleuret (1) et ma queue,
Furent connus, Bordeaux les célébrait.

Même aujourd'hui Paris et la banlieue
Vantent mes vers, ma queue et mon fleuret.
Mes petits vers brillent dans le *Mercure;*
Ma queue ici bat quelquefois Denis;
Pour mon fleuret, ma main par aventure
L'a vu changer en glaive de Thémis.

Je ne sais pas trop comment cela se fit; mais qu'importe. Encore un nouveau succès, grâce à ma nouvelle loi, et voilà ma réputation rétablie.

CORBIÈRE entre en bâillant.

Ha, ha, mon ami.

PEYRONNET.

Qu'est-ce? Que me présage cette vivacité?

CORBIÈRE, bâillant.

Lis.

PEYRONNET, après avoir lu.

En voilà bien d'une autre. On ne veut plus de ma loi; il faut que je la retire. C'est dommage, car elle était bonne. Eh! qu'en dis-tu?

CORBIÈRE, bâillant.

Ha, ha. Oui, bien bonne.

PEYRONNET.

Ma foi, contre fortune bon cœur. Signons toujours. (*Il signe la dépêche du Roi, et la remet à*

*un valet, qui l'emporte.*) Sauvons d'abord la réputation. On n'est pas Gascon pour rien.

CORBIERE, bâillant.

Co-omment vas-tu te tirer de là ?

PEYRONNET.

Tu vas voir.

AIR : Voici ma tante la Jonchère.

Tu le sais, maint folliculaire
Dès long-temps s'enrhume à crier.
Contre les traits de ma colère
Il se prépare un bouclier.
Je leur réponds : « Sur moi qu'on tire,
« Je suis en garde, et n'ai pas peur;
« Ce bouclier, je le retire,
« Pour vous montrer que j'ai du cœur. »

CORBIÈRE, bâillant.

Ha, ha. Bien trouvé. C'est juste. Mais je sors de table, et je vais rêver à tout cela dans ce fauteuil.

AIR du Bâilleur.

Moi je dors; sommeil plein d'appas
Pour qui digère
Au ministère.
Moi je dors; sommeil plein d'appas
Pour qui digère un bon repas.

Chacun nous vante aujourd'hui
Le beau siècle de lumières;
De peur d'en être ébloui,
Moi, je ferme les paupières.

Moi je dors; sommeil plein d'appas
Pour qui digère
Au ministère;
Moi je dors; sommeil plein d'appas,
Pour qui digère un bon repas.

(Il s'endort.)

PEYRONNET.

Il dort ! J'ai bien autre chose à faire, moi. Et le chapitre des explications avec les amis ! Il faut du moins sauver les apparences. (*Apercevant Saint-Chamans et Sallaberry.*) En voilà déjà deux avec qui il faut commencer. C'est que j'en aurai encore près de trois cents comme ça.

SAINT-CHAMANS.

Ah ! votre grandeur !

SALABERRY.

Hélas ! votre excellence!

PEYRONNET.

(A part.) (Haut.)
J'en étais sûr. Chut ! Eh bien ! qu'y a-t-il?

SAINT-CHAMANS.

Ce qu'il y a ?

Air de La Sentinelle.

Hélas ! déjà votre puissante main,
En muselant une bête féroce (2),
Allait sauver au triste genre humain
Les hurlements de sa fureur atroce.

SALABERRY.

Mais un arrêt a rompu le lien
Qui retenait la bête; je m'effraie.

O Français ! quel sort est le tien !
Moins heureux que l'Égyptien,
Tu connais la huitième plaie (3).

PEYRONNET.

Voyons, qu'est-ce que cela signifie ? Que veut-il dire avec ses plaies ?

AIR : Encore du charlatanisme.

Tout est fort bien fait, j'en réponds ;
Et ma logique qu'on admire
Va le prouver par trois raisons
Auxquelles on n'a rien à dire.
(Montrant sa tête.)
La première restera là.

SAINT-CHAMANS.

Bien raisonné, votre excellence !
La seconde ?

PEYRONNET.

Je la tais.

SAINT-CHAMANS.

Ha !
La troisième ?

PEYRONNET.

Sur celle-là
Je saurai garder le silence.

SAINT-CHAMANS.

De manière que...... tant mieux (4).

PEYRONNET.

Eh oui.

SAINT-CHAMANS.

Air du Concert à la Cour.

Ah tant mieux!
Ah tant mieux!
Cent mille livres
Me rendraient moins heureux,
Oui, moins joyeux.
Tant mieux! tant mieux! tant mieux! tant mieux!
Tant mieux!
Moi dans le fond j'aime beaucoup les livres;
Au pauvre auteur pourquoi rogner les vivres?...
Tant mieux! tant mieux, tant mieux! tant mieux!
Tant mieux!

PEYRONNET.

Ainsi vous approuvez ma conduite?

SALABERRY ET SAINT-CHAMANS.

Quelle question!

PEYRONNET.

Fort bien..... Mais d'où vient tout ce bruit?

SALABERRY, ouvrant la porte.

Monseigneur, c'est le peuple qui vient féliciter votre grandeur..... Ce bon peuple.

SAINT-CHAMANS.

Ah, tant mieux!

SALABERRY.

Entrez tous. Bien.

SAINT-CHAMANS.

Rangez-vous là. Bien.

(Peyronnet monte sur une estrade pour accúeillir les félicitations.)

CHOEUR D'ÉCRIVAINS, D'IMPRIMEURS ET DE BROCHEUSES.

AIR : C'est l'Amour, l'Amour.

On voulait nous empêcher
(Messire,
C'était pour rire),
On voulait nous empêcher
D'écrire, imprimer, brocher.

UN AUTEUR.

On me disait, ô calomnie!
Brise ta plume et ton pinceau;
L'arrêt qui proscrit le génie
Part du siége de Daguesseau.
L'auteur d'Indifférence,
Par un généreux soin,
Prétend marquer en France
Tous nos vers à son coin.

On voulait nous empêcher, etc.

UN IMPRIMEUR.

« Imprime, imprime, le temps presse;
« On veut enterrer les journaux;
« On parle d'enrayer la presse. »
Allons tous ces contes sont faux.
« Ami, quoi que tu veuilles..,
« Crois mes pressentiments,
« Au Luxembourg les feuilles
« Tomberont au printemps. »

On voulait nous empêcher, etc.

UNE JEUNE BROCHEUSE.

Un jeune auteur m'affectionne,
(Comme il se trompait.) L'autre jour
Il me disait : Pauvre mignonne,
Redoute le projet d'amour.
— Quoi ! d'amour... Au contraire...
Monsieur, pourquoi cela ?
— Eh ! c'est qu'on vit d'eau claire
Avec cet amour-là !

On voulait nous empêcher, etc.

UN ACADÉMICIEN.

On disait que par votre grâce
Martignac allait gravement
Installer au pied du Parnasse
Un bureau d'enregistrement.
Quand cette calomnie
Jusqu'à nous pénétra,
Toute l'académie
Dit : Le Roi le saura.

On voulait nous empêcher, etc.

CHOEUR.

On voulait nous empêcher
(Messire,
C'était pour rire),
On voulait nous empêcher
D'écrire, imprimer, brocher.

PEYRONNET.

Mes enfants, combien je dois me féliciter d'a-

voir conservé mon éloquence ordinaire pour une cir.....

CH. DE LARIGAUDIE, entrant poursuivi par des petards.

Hélas! mon Dieu!

PEYRONNET.

Eh! notre président d'âge, quelle est l'ardeur qui vous presse?

CH. DE LARIGAUDIE.

Hélas, mon Dieu, celle des petards.

AIR du Petit Fifre.

Flir, flar, flir, flar,
Ah! messieurs, le petard
Qui part de toute part,
Siffle et frappe au hasard,
Par un triple bond
Sur ma nuque fond,
Éclate, bin, bon,
Tout comme un canon.

C'est un vrai champ de bataille;
Aux clartés du lampion,
On m'écrase de mitraille,
Ai-je l'air d'un champion.
Contre mes jambes embrasées
Tous visent à l'unisson:
Deux fusées
Se sont glissées
Dans mes ailes de pigeon.

Flir, flar, flir, flar,
Ah! messieurs, le petard

Qui part de toute part,
Siffle et frappe au hasard,
Par un triple bond
Sur ma nuque fond,
Éclate, bin, bon,
Tout comme un canon.

PEYRONNET.

Reposez-vous, mon cher président, des fatigues de votre campagne. Eh que diable, a-t-il une mine dans sa poche? C'est comme un volcan cet homme-là.

(Des petards s'allument et éclatent dans la poche de Larigaudie.)

CH. DE LARIGAUDIE.

Hélas! mon Dieu! que voulez-vous que j'y fasse.

CORBIÈRE, se réveillant.

Qu'est-ce que c'est que cette artillerie?

PEYRONNET.

C'est notre président d'âge.

CORBIÈRE.

AIR : Dormez, dormez, chères amours.

Ce tapageur mal à propos
Vient ici troubler mon repos;
Quand un bon ministre sommeille,
Malheur à celui qui l'éveille.

Je veux bien ne pas me fâcher;
Messieurs, allez tous vous coucher.

PEYRONNET.

Il veut bien ne pas se fâcher;
Messieurs, allez tous vous coucher.

CORBIÈRE ET PEYRONNET.

Allez, allez, allez, allez tous vous coucher.

SALABERRY, SAINT-CHAMANS ET LARIGAUDIE.

Allons, allons, allons, allons tous nous coucher.

L'ACADEMICIEN.

Que ceux qui ont envie de dormir aillent se coucher. Pour nous, allons jouir des illuminations, et applaudir le bon Roi dont elles annoncent la justice. Bonne nuit.

(En se retirant ils chantent tous en chœur.)

On voulait nous empêcher
(Messire,
C'était pour rire),
On voulait nous empêcher
D'écrire, imprimer, brocher.

—

## NOTES.

(1) L'escrime fit jadis les délices de sa grandeur ; aussi voyons-nous son écusson surmonté d'une épée, avec cette légende : *Non solum togâ.*

(2) ..... « Car, je vous le demande, comment le peuple le plus doux est-il devenu le plus féroce. »

(*Paroles de M. de Saint-Chamans, séance du 27 février.*)

(3) « Ils vous feront (les écrivains) la guerre avec des « sophismes, et multiplieront autour de vous les fléaux « de l'imprimerie, seule plaie dont Moïse oublia de frap- « per l'Égypte. »

(*Discours de M. de Salaberry, du 27 février.*)

(4) « On prétend que le projet de loi empêchera tout à la fois les bons et les mauvais livres, les bonnes et les mauvaises doctrines. Tant mieux ! messieurs.... (*Eclats de rire.*) Tant mieux ! messieurs... (*On rit plus fort.*) Oui, messieurs, tant mieux ! tant mieux !

(*M. de Saint-Chamans, séance du 27 février.*)

IMPRIMERIE DE GUIRAUDET,
Rue Saint-Honoré, n° 315.

